

titre de noblesse. Aujourd'hui les hommes ne s'élèvent au-dessus des autres hommes que par l'étude et par l'instruction, l'étude, qui est comme la gymnastique de l'intelligence, l'instruction, qui augmente la pénétration de l'esprit, forme le goût, épure le jugement.

Et à ce propos, laissez-moi exprimer une idée qui bien certainement est souvent venue à votre esprit, répéter une parole souvent aussi sortie de votre bouche. N'est-il pas vrai que tous, oui tous, vous avez maintes et maintes fois souhaité d'être grands ! Eh bien ! sachez-le, jeunes enfants, c'est en étudiant, en apprenant à penser, à réfléchir, en un mot, c'est en vous instruisant que vous parviendrez à rendre moins long le temps de votre enfance. Sachez-le bien aussi, l'ignorance n'a pas d'âge, car arrivé au terme même de la vie, l'homme resté dans l'ignorance n'est en définitive qu'un grand enfant.

Les connaissances que vous acquerrez à l'école vous aideront d'ailleurs puissamment dans la vie quelle que soit la position que vous occuperez au milieu de vos semblables.

Le gouvernement de la République l'a si bien compris que l'instruction de la jeunesse est devenu un de ses premiers soins ; les écoles se sont agrandies et multipliées ; l'instruction des enfants du peuple a pris les proportions d'un grand service public et a été pour les pères de famille une véritable obligation civique. En quinze ans, la République a fait pour l'instruction plus que n'avaient fait en cinquante ans les gouvernements qui l'ont précédée. C'est que le premier devoir d'un Etat républicain est de former des citoyens et de préparer les cœurs à l'amour de la patrie.

La Patrie ! Puisque ce mot est tombé de ma bouche, permettez-moi, jeunes élèves de l'école des garçons, de vous exhorter à l'aimer avec passion. La Patrie, c'est la grande famille française. Un jour peut venir où elle réclamera le secours de vos bras, où elle fera appel à votre courage : appliquez-vous dès ce moment à vous rendre dignes d'elle. Le plus sûr moyen d'y parvenir, croyez-le bien, c'est d'étudier et de vous instruire.

Si vous suivez ce conseil, jeunes amis, la République sera largement récompensée de l'effort immense qu'elle a fait pour répandre l'instruction. Les bons écoliers d'aujourd'hui ne seront-ils pas, en effet, les bons patriotes, et les bons soldats de demain ?

*Vive la République !*